

**Ecrivez-nous**

Journal de Porchefontaine

36, rue de l'Étang

Versailles

e-mail : echo.nouettes@wanadoo.fr

NUMÉRO 12  
OCTOBRE 1999  
10 FRANCS

# LE JOURNAL DE l'Écho des PORCHEFONTAINE Nouettes

ABONNEMENT  
DE SOUTIEN

ANNÉE  
2000

100 FRANCS

## La forêt : un milieu façonné par l'homme

*Du bois du Pont-Colbert au bois des Gonards, une nouvelle circulation  
pour la faune et les promeneurs.*

BIENTÔT, on passera d'un bois à l'autre.

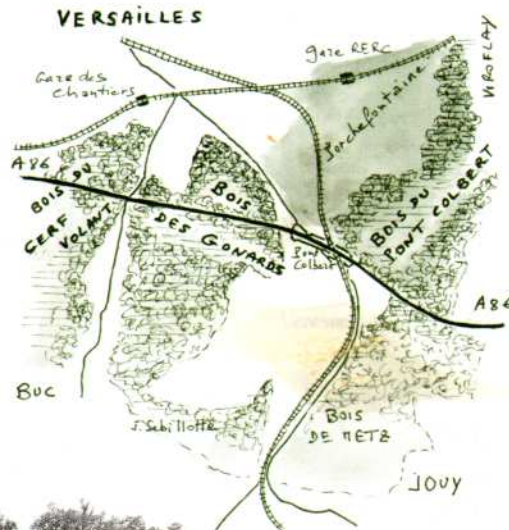
Mais quel promeneur en parcourant les allées de nos bois, se doute de la somme d'efforts qu'implique la belle ordonnance des futaies ?

Sans l'action continue de l'homme au cours des siècles, nous n'aurions affaire qu'à une forêt primaire, hostile et impénétrable.

Lieu de loisirs et de détente, les bois de Porchefontaine, forêt domaniale, sont à ce titre gérés par l'ONF (l'Office National des Forêts).

**Notre dossier**

Pages 4 et 5



Porchefontaine 1906 - Rue Bertelot, entrée du bois



**Journal de fête  
aux écoles** Page 6

**La parole  
aux parents  
d'élèves** Page 6



**Musée - gare !**  
Page 3

### Points de vente :

- **Papeterie des Ecoles**,  
6 bis, rue Coste
- **La Gazette**,  
54, rue Albert Sarraut
- **Papeterie La Fourmi**,  
66, rue Albert Sarraut
- **Blanchisserie  
Blanc-Laden**,  
84, rue Yves le Coz

- **Café Tabac  
«Chez Olive»**,  
48, rue Jean de la Fontaine

*Nous remercions ces commerçants qui acceptent gracieusement de vendre l'Écho des Nouettes.*

## e ditorial

Sur la route des vacances, certains ont choisi la découverte de l'étranger, la rencontre d'une autre civilisation, l'exotisme du pays lointain, le soleil des tropiques... Certains, avec le même esprit, sont restés en France, mais ont redécouvert telle ou telle région traversée souvent trop vite sur la route des stations estivales.

Et puis, il y a ceux qui retournent aux sources, systématiquement chaque année. Ils demeurent en région parisienne, mais leurs racines sont ailleurs, avec leur parenté, leurs amis d'enfance, leurs coutumes, leur terroir. Et ce n'est pas par hasard si la paroisse de notre quartier a fêté cette année son saint patron sous le signe de Saint-Michel des Terroirs, chacun ayant apporté un peu de son pays pour un repas de régions.

Enfin, appréciant son calme et sa tranquillité (la forêt est proche, on nous en parle dans ce numéro), il y a ceux qui sont restés à Porchefontaine, quartier de Versailles qui se peuple soudainement de centaines de touristes étrangers. Porchefontaine, station touristique ?

Certes non, mais pour beaucoup, venir au camping en vacances, visiter Versailles et sa région est un véritable rêve.

Hors la période des vacances, nous aussi, nous pouvons visiter notre région.

Déjà, le mois dernier, nous étions invités à participer aux journées du patrimoine.

Et puis, on peut toujours flâner dans les rues de notre ville pour en découvrir les curiosités insoupçonnées.

Pour la saison hivernale qui s'approche, je vous souhaite de...  
« bonnes vacances ».

Michel Brunetti



La fête du numéro 10 ! L'album.



▲ La rue Coste en 1920.



▲ Vers 1930, le garage avec sa pompe à essence, la pharmacie, la Papeterie des Ecoles sont à peine installés. Garage Delavallée de 1938 à 1958.



L'HISTOIRE DU QUARTIER, PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU

# La rue Coste

ÉTANT donnée l'importance historique de cette rue, nous présentons dans ce numéro le côté des numéros pairs et, dans le prochain numéro, le côté des numéros impairs.

Voie privée, nommée en 1813 rue de Porchefontaine, elle prendra ensuite le nom de rue de la Ferme. Élargie en 1880, puis en 1885, elle est classée voie urbaine en 1930 quand sa largeur passe de huit à douze mètres.

Jean-François Coste (1741-1819)

était médecin-chef du corps expéditionnaire commandé par Rochambeau parti aider les Américains lors de la guerre d'Indépendance. Précurseur dans le domaine de la médecine militaire, il pratiqua la vaccination préventive contre les épidémies et organisa des ambulances et postes de secours volants.

En 1790, il devint le premier maire élu de Versailles et le resta jusqu'en 1791.



Epicierie Félix Potin de 1985 à 1995 et les premiers parcmètres !



1913



1991

## En flânant...

- N° 2 : Garage des quatre ponts, avec pompe à essence, depuis 1928. Transformé en parkings en 1953, puis en magasin de motos Honda en 1992, ce dernier étant transféré en 1999 au 34 rue des Chantiers.
- N° 4 : Pharmacie depuis 1926, tenue par Jean Pophillat de 1942 à 1982.
- N° 6 : Parfumerie depuis 1945.
- N° 6bis : Librairie des Ecoles depuis 1910.
- N° 10 : Boucherie de 1920 à 1965, puis laines Phildar de 1965 à 1980, puis antiquaire de 1990 à 1994, enfin fleuriste « Au Bouquet de la Roseraie » depuis 1995.
- N° 10 : Laiterie Hauser de 1930 à

- 1942, puis La Parisienne jusqu'en 1965. Vêtements de cuir Davina depuis 1985.
- N° 12 : Charcuterie depuis 1930.
- N° 14 : Epicierie-buvette « Le Petit Poucet » en 1905, puis laiterie La Parisienne de 1965 à 1985, puis Félix Potin et Proxi.
- N° 14 : Mercerie-bonneterie de 1928 à 1980, puis bureau d'expert-comptable transféré en 1966 au 9 rue Coste. A partir de 1997, salon de coiffure Delgado qui a été exproprié du 17 rue Coste.

- N° 16 : Magasin d'horlogerie de 1935 à 1980, puis fleuriste en 1982-1983, enfin traiteur chinois.
- N° 22 : Usine Truffaut de 1919 à 1977, démolie en 1987 pour faire place au parking public actuel.
- N° 24 : Marchand de vins, traiteur, puis café « les Marronniers », enfin boulangerie depuis 1952.
- N° 26 : Brocanteur et ferrailleur depuis avant 1900.
- N° 28 : Biscuiterie Erté depuis 1947. La fabrication a été transférée au Perray-en-Yvelines en 1981, mais le siège social est resté rue Coste.

La corbeille des 4 saisons

## Fruits et légumes

Marché de Porchefontaine (à côté de la Poste)

Philippe Ioli et son équipe, à votre service

## Boucherie Yenk

Tél. 01 60 16 58 87

Marché de Porchefontaine

## « Les skaters de toute la région mettent le feu aux rampes »... et bientôt à Porchefontaine ?

C'EST le titre d'un article « Des Nouvelles de Versailles », qui sans conteste mettra aussi le feu au quartier. Malgré une opposition des membres du Conseil de Quartier quand cette idée a été émise, la Municipalité, par l'intermédiaire de ce journal, nous fait part de sa décision. La méthode est surprenante et balaise toute notion de concertation.

Les riverains du chemin du Cordon se sont battus pendant plusieurs années contre la piste de skate implantée par la mairie de Viroflay dans le parc de Bon Repos. Le bruit était infernal et la mobilisation des riverains a réussi à en venir

à bout ; mais que d'énergie dépensée.

Il est certain que la piste de Montbauron a du succès, ainsi que l'ont démontré les interviews de jeunes de Rambouillet et d'Élan-court. Notre quartier n'a pas la vocation de pallier les insuffisances d'équipement de ces communes.

C'est une nouvelle « affaire » qui est à suivre de très près. Nous avons déjà eu l'implantation d'un terrain de volley-ball en face de l'entrée du terrain de camping, sans aucune concertation, et les riverains sont encore traumatisés malgré tous les aménagements réalisés.

## RN 286 et A86

VOUS êtes nombreux à constater le bruit de ces voies rapides. L'élargissement de la Route Nationale 286, s'accompagnera d'un écran antibruit qui s'arrêtera au droit de l'entrée de Versailles au Pont Colbert. La A 86, sera couverte sur une bonne partie de la traversée de Vélizy. Entre ces deux projets d'équipements, c'est-à-dire, à l'entrée de Versailles, rien n'est prévu.

Nous devons insister pour que cette partie soit entièrement cou-

verte. Devant l'augmentation constante de la circulation, le bruit deviendra bientôt intolérable si aucune mesure sérieuse n'est prise.

Les membres du Conseil d'Administration sont à votre écoute et nous avons plus que jamais besoin de votre soutien face aux enjeux et convoitises dont fait l'objet notre quartier.

Claude JEFFROY  
Président du S.D.I.P.

## L'assemblée générale de mai 99

PLUS de 190 personnes étaient présentes, ce qui fait de notre association, à l'image de notre quartier, sans conteste, l'une des plus dynamiques de Versailles.

Nous avons discuté de l'hydrologie du centre de notre quartier, en particulier, à l'emplacement du projet immobilier du Foyer pour Tous. Si ce dernier devait se réaliser, le cœur de notre quartier serait à jamais perturbé par toutes les nuisances qui en résulteraient. Si la Municipalité persévère dans son aveuglement, le recours que nous avons engagé devant le Tribunal Administratif, sera notre dernier espoir.

Au cours de notre assemblée, ont été abordés la plupart des thèmes qui vous tenaient à cœur, la circulation des voitures et des vélos, le stationnement, l'état déplorable des ponts de la SNCE, les panneaux publicitaires, le bruit des scooters, etc.

Les sujets ne manquaient pas et la discussion fut « tonique ».

## M O T S C R O I S E S

**Horizontalement**  
 A. Victimes d'un faisan ou pour ses compagnes - B. Prénom toulousain ou byzantin ? - Grecque - C. Quel courage !  
 D. Le précédent m'y laisse... - E. Pas tout à fait un trust. Premier - F. Voiles. Possédent. - G. Particule. Ne disais rien ou était bête - H. Drames... en musique - I. Précis ou inextricable. Filet d'eau.  
**Verticalement**  
 1. Pour changer d'idée - 2. Pas sûr qu'elle soit solide comme ça ! Trou - 3. Occupé par Turenne - 4. Regards furtifs - 5. N'a pas attendu l'invention d'un préfet. Pour une propriété collective - 6. Pour le C - 7. C'est petit ! - 8. Assurée par le premier du 5... et même par tous les autres -

9. Francis, Louis, Germaine et les autres... Direction.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B									
C									
D									
E									
F									
G									
H									
I									

Solution page (7)

Echo des Nouvelles

Paraît trois fois par an, (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

**ONT PARTICIPÉ**

à la conception et à la réalisation de ce numéro : Marie-Thérèse Blanchard, Michel Brunetti, Claude Dutrou, Michel Duthé, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrutet, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Françoise Schifres, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

**FABRICATION - LOCATION RÉPARATION**

HEXA

TENTES DE RÉCEPTION  
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ  
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Moïère - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

**MICHEL MALABAT**

Plomberie  
Chauffage  
Ventilation

4, rue des Nouettes  
78000 Versailles  
Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

# Mais que sont nos rus devenus ?

Dans le numéro 11 de l'Echo des Nouettes, ont été évoquées eaux souterraines et superficielles.

Merci à ceux qui nous ont fourni témoignages et explications. Approfondissons un peu.

Nos rus étaient déjà, au début du siècle, en partie canalisés et couverts. La carte du n°11 nous rappelle le dernier tracé connu de ces petites rivières encore partiellement « naturelles ». Elles ignorent les très très petits ruisseaux.

Le « tout-à-l'égout », terminé après la guerre de 39-45, reçoit toutes les eaux, naturelles ou usées, et constitue un réseau d'assainissement complet et de qualité.

Un système d'assainissement « est, sauf cas particulier, indépendant, isolé du système naturel constitué des eaux souterraines et superficielles » (cf N°11). Ceci est l'idéal. A



16, rue Bertelot, le ru des nouettes encore naturel

Porchefontaine, il ne reste de système « naturel » (mais déjà bien aménagé !) que le ru des Nouettes. Il ne devient un élément du réseau d'assainissement qu'à partir du n° 16 de la rue Bertelot, alors même que certains pensaient que le ru se perdait dans les terrains de son ancien lit et contribuait à inonder le bas du quartier.

## UN ASSAINISSEMENT BÉNÉFIQUE AU QUARTIER...

L'assainissement, qui renvoie hors du quartier les eaux usées et une partie des eaux de pluie, diminue l'alimentation des eaux souterraines et tend donc à en abaisser le niveau supérieur. Néanmoins la nappe peut encore s'élever fortement en période de forte alimentation (hiver) et reste, dans le bas du quartier, très proche du sol. Ailleurs, on a parfois la surprise de trouver l'eau plus haut qu'on ne le pensait. Ainsi, lors des travaux de cet hiver, rue des Moines, l'eau n'était qu'à 1 mètre

50. Cette rue est-elle sur le parcours d'un ancien ru ?

Si, comme en 1982, les égouts ne débitent pas assez lors de fortes pluies, on peut avoir de vraies inondations. Depuis, le réseau a été amélioré, ce qui a permis de régler la plupart des problèmes courants. Mais, dimanche 30 mai 1999 au

matin, un violent orage s'est abattu sur la région parisienne (trombes d'eau, coupures d'électricité d'une ampleur inhabituelle, chutes d'arbres). Une violente et soudaine crue a envahi Porchefontaine. Le système d'assainissement n'a pu l'évacuer instantanément. Des rues se sont

transformées en rivières provisoires. Sous les Quatre Ponts, une voiture a voulu passer et s'est mise à flotter... Néanmoins d'après les témoins, la décrue a été aussi rapide que la crue, laissant seulement parfois une grosse épaisseur de limon.

## L'EAU PEUT S'INVITER DANS LES CAVES

Pas étonnant alors que certaines caves aient été envahies ! Mais en temps ordinaire cela peut aussi arriver : un nouvel aménagement peut perturber l'écoulement des eaux souterraines et, faisant barrage, en relever le niveau supérieur... Quand de nouveaux travaux sont prévus, les propriétaires protestent, craignant ce phénomène. Des questions juridiques peuvent se poser. Ces divers points pourraient être abordés ultérieurement.

Jean Sebillotte



Inondation du 30 mai 1999

## Souvenirs

Marie Thérèse Bouin se souvient du jardin de son père, là où est la rue de Turenne, et du ru qui longeait le jardin. Elle a toujours entendu dire qu'il s'agissait du ru de Marivel... En

1932, une partie du terrain a été achetée par le Chemin de Fer pour agrandir les voies.

Qu'était ce ru ? Un méandre du ru de la Patte d'oie ? Un affluent ? Qu'en a-t-on fait ?

## Où vont les eaux collectées par l'assainissement ?

A l'est de Versailles, elles rejoignent celles des communes de Viroflay, Chaville et Sèvres (tracé correspondant à celui de la RN 10) et sont raccordées au réseau qui aboutit à Achères. C'est le cas des eaux de Porchefontaine). A l'ouest, elles sont traitées au bout du parc avant de retrouver le ru Gally.

## LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX

Un vieux dicton de l'Isère : « S'il y a des noix, l'hiver sera froid ». Nous n'en sommes pas encore là.

## Nous voici dans l'automne

Déjà il faut penser aux plantations futures. Les jardinerie regorgent de marchandises. Méfiez-vous de ces beaux chromos où la plante vous est présentée sous son meilleur angle. Elle mesure 50 cm et il est tentant de l'acheter. Renseignez-vous sur son développement, sa hauteur, sa largeur, sa végétation sous notre climat, etc. Il est navrant de rencontrer dans les petites parcelles de Porchefontaine des arbres achetés

petits qui, adultes, occupent tout l'espace du terrain. Ils sont alors soit étiés pour réduire la hauteur, soit élagués pour empêcher de toucher les fils ou pour que les branches ne débordent pas chez le voisin. Ils sont alors estropiés et n'ont plus l'aspect initial. C'est le cas des arbres prévus normalement pour de grandes propriétés : saule pleureur, cèdre, épicéa (l'ancien petit sapin de Noël), liquidambar, etc.

## Pensez au voisin !

Savez-vous qu'il y a des règles de bon voisinage que l'on est tenu de respecter ?

Les arbres, arbustes, arbrisseaux dont la hauteur dépasse 2 mètres doivent être plantés à plus de 2 mètres de la limite des deux propriétés. Tous les végétaux dont le développement sera inférieur doivent être plantés à une distance de 50 cm.

Pour un mur mitoyen, il n'y a pas de distance à respecter ; tous les végétaux peuvent être plantés en espalier du moment qu'il ne dépassent pas la crête du mur (art. 671 & 672 du Code Civil).

Si votre voisin ne respecte pas ces

distances, vous avez le droit d'exiger qu'il arrache ou qu'il réduise la hauteur des arbres plantés trop près de la limite.

Vous pouvez exiger de votre voisin qu'il coupe les branches (même si cela dure depuis plus de trente ans), mais attention en aucun cas vous ne devez le faire vous-même.

Par contre, vous pouvez couper ou bien arracher, sans aucune permission, les racines des arbres qui empiètent sur votre terrain.

S'il n'est pas possible de faire respecter vos droits à l'amiable, vous pouvez saisir le tribunal d'instance afin qu'il ordonne l'élagage.

## En bref

### Un nouveau directeur au Csc

Depuis septembre David Cuvelier remplace Thomas Brasier à la direction du Centre socioculturel. Toute l'équipe de l'Echo des Nouettes lui souhaite la bienvenue.

### Le saviez-vous ?

Laurence Boccolini qui « sévit » chaque jour sur France Inter dans l'émission Rien à voir, vient de Porchefontaine où elle a toujours de la famille. Après Dominique de la Coste (Les vamps), Porchefontaine serait-il une pépinière d'artistes ?

### Dans le commerce

Arrivée au 5 rue Coste d'un oculariste (fabricant de prothèses oculaires). Honda met les gaz et passe ainsi du 2 rue Coste au 34 rue des Chantiers.



### Les moines en fête !

Ce soir-là à la mi-septembre, en cette nuit du Patri... moine, les habitants de la rue des Moines (entre la Fontaine et l'Étang !), ont décidé de faire la fête. Un buffet fut improvisé sur le trottoir. Chacun apporta à boire et à grignoter pour prendre l'apéritif entre voisins.



### Ecrivain public

Une nouvelle permanence au Centre socioculturel : Melle Kuadjovic, écrivain public, tient une permanence chaque mardi de 13 h 30 à 17 h. De formation juridique, elle est là pour vous aider à la rédaction de tout type de lettres, mais aussi dans vos démarches administratives.

### Saint-Michel des Terroirs

Pour célébrer son saint patron, la paroisse a proposé un repas convivial où chacun, paroissien ou voisin, était invité à apporter une spécialité... gourmande... de sa région d'origine. Ce soir-là, l'église s'est transformée en une immense salle à manger où plus de trois cents convives ont pu découvrir les richesses de nos terroirs... et reprendre en chœur quelques vieilles chansons françaises !

## Mosaïques du cœur...

Le chantier a continué encore cet été. Des mosaïques, des fresques ! La gare de Porchefontaine est devenue un véritable musée.

Comment pourrions-nous assez remercier Françoise Trotabas qui a su mobiliser de nombreux « artistes » et sans qui rien n'aurait jamais été fait ?



## Entreprise de Marco

TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT  
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS  
☎ 01 39 59 38 56 - 01 39 53 44 03  
101, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3<sup>e</sup> fabricant de connecteurs dans le monde.  
En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF. Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française.

FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

**DOSSIER**

# LA FORÊT, UN MILIEU F

## Du bois du Pont-Colbe

### Les arbres de la forêt

Les châtaigniers et les chênes constituent le fond du peuplement. On trouve les frênes, les hêtres, les merisiers et les érables dans les parties les plus riches, les érables sycomores autour des étangs, les charmes en taillis et quelques résineux éparpillés.



## Gestion forestière et sylviculture

*Depuis très longtemps, l'homme utilise la forêt et la cultive pour l'adapter aux conditions écologiques du milieu et aux contraintes socio-économiques du moment. Aujourd'hui, l'ONF gère la plupart des forêts, dont celles de Porchefontaine.*

GÉRER la forêt, c'est la conserver, l'améliorer mais aussi l'exploiter et la cultiver. C'est ce que nous a expliqué Jean-Paul Mouy, technicien forestier à l'ONF, responsable de la gestion du bois des Gonards.

« L'ONF établit des plans d'aménagement pour 20 ans - celui de

Versailles est prévu jusqu'en 2008. Il s'agit principalement de pérenniser le peuplement de la forêt en utilisant des essences d'arbres qui vivent longtemps. Par exemple, sur les parties dégradées, on coupe les châtaigniers pour planter des pins. Quand le sol est plus riche, on plante des chênes.

On fait aussi cohabiter des arbres d'âge différent car si on ne garde que des arbres de 300 ans, on diffère la régénérescence de la forêt et à terme sa pérennité.

Notre but est de préserver le même paysage pendant au moins deux siècles ; en effet,

*Jean-Paul Mouy et Gérard Louarn, un de ses collègues, dans une parcelle en phase de régénération naturelle.*



si les coupes sont traumatisantes pour les riverains, elles le sont encore plus pour la forêt même car elles modifient la population des insectes, la nature des graminées, le taux d'humidité... ».

### UN RENOUVELLEMENT CONSTANT

« On s'oriente actuellement vers une sylviculture fine : à mon avis, c'est là la vraie protection de la forêt. Il faut en terminer avec les coupes rases traumatisantes et les monocultures qui s'ensuivent.

On peut effectuer un peuplement irrégulier d'arbres (taillis, taillis sous futaie, futaie), en perpétuel changement, ce qui permet un renouvellement constant de la



*A Porchefontaine, en 1740, la forêt vient jusqu'au chemin de Viroflay au Pont Colbert (aujourd'hui, rue Rémont). On remarque le tracé de l'allée royale qui devait être le prolongement de l'avenue de Paris si l'étang Pierray n'avait obligé les constructeurs à dévier celle-ci sur son tracé actuel.*

## Le pillage des bois

CETTE ANNÉE 1740 fut à Porchefontaine le théâtre d'événements imprévus : le pillage systématique des bois par les habitants de Versailles. Les Célestins qui y vivaient depuis fort longtemps, aux habitants de Moiréville d'abord, puis à ceux de Versailles, d'aller y faire des coupes. Au début de janvier 1740 règne un froid sans précédent. Les pauvres gens ont vite épuisé leur récolte de bois mort faite sur la propriété des moines et voici qu'ils se joignent, par bandes de deux à trois cents personnes, des femmes, des ouvriers sans emploi, des valets de chambre, des seigneurs. Ceux-ci ne s'en tiennent pas longtemps à la coupe : on assiste à un véritable pillage organisé.

Le 6 février, on compte dans les bois quatre cents personnes abattant et fendant jusqu'aux plus beaux chênes. De bons bourgeois organisent même la vente du bois, en tirant de gros bénéfices.

Le 11 février, les bois sont cernés par la troupe de soldats et gardes suisses campent à la ferme, le roi arrive dans les bois. Le même jour est publiée la lettre au trompeur « la défense aux habitants de Versailles de venir chercher du bois à Porchefontaine ».

forêt : c'est ce que j'appelle la sylviculture fine et ce n'est pas si compliqué. Il s'agit de récolter les arbres mûrs ayant fait des petits : l'arbre mûr coupé dégage un puits de lumière qui favorise la poussée des petits.

C'est vrai que c'est une pratique qui nécessite un personnel convaincu et des moyens financiers et matériels suffisants, car c'est un travail à faire tous les 5 ans ; mais c'est la seule façon de faire si on veut privilégier la régénération naturelle de la forêt. C'est aussi une manière intelligente et non traumatisante de gérer les lisières de la forêt ».

## Les différents peuplements d'arbres dans la forêt



**La futaie :** arbres issus naturellement de graines et composant un paysage majestueux.

**Le taillis sous futaie :** forêt mixte composée à la fois de taillis et de futaie ; c'est une structure intéressante pour le gibier et le paysage qui permet aussi la production de bois d'œuvre et de chauffage.



**Le taillis simple :** arbrasse à faible dimension ; coupés tous les 30 ans, ils se redéveloppent des rejets de leur souche. Ils sont utilisés dans la production de bois de chauffage et de pâte à papier.

# AÇONNÉ PAR L'HOMME rt au bois des Gonards

## DOSSIER

### Les plantes des sous-bois



## Une grande variété de champignons dans les bois de Porchefontaine

Interview de Monique L'Hoste, pharmacienne

### Apporte-t-on souvent les champignons ramassés chez le pharmacien ?

Oui, quand les gens savent que le pharmacien s'y intéresse et s'y connaît. C'était le cas de Monsieur Deniau dans l'officine duquel j'ai travaillé pendant 12 ans à plein temps ; grand amateur et grand connaisseur, il m'a initiée à les reconnaître. C'est bien sûr principalement à l'automne ou au mois d'août quand l'été est humide, comme il l'a été cette année, que l'on apporte sa cueillette au pharmacien.

### Et dans les bois de Porchefontaine, on en trouve beaucoup ?

On en trouve beaucoup et de toutes sortes. Il y a d'abord les champignons à tube comme les cèpes ou les boletes. Très nombreux à Porchefontaine, on les trouve partout, notamment dans le parc fo-

restier de la Fontaine des Nouettes, le long du club hippique, dans le bois des Gonards. Attention au bolet de Satan au chapeau très clair et au pied rouge.

Autre famille de champignons : ceux à lamelles. Ils sont très nombreux dans nos bois.

Parmi les plus courants et les meilleurs, il y a le coprin ; récolté très jeune (non encore ouvert) et consommé sans boire d'alcool, c'est un comestible délicat. Parmi les amanites, la vineuse est particulièrement bonne mais elle ne doit être consommée que cuite.

On peut aussi cueillir la coulemelle de la famille des lépiotes et, parmi les cortinaires, le violet facilement reconnaissable car entièrement violet foncé. Il y a aussi parmi les lactaires le délicieux orange teinté de vert.

### Et quels sont les conseils à suivre pour des cueilleurs expérimentés ?

Tout d'abord, ce n'est pas parce que les limaces les mangent que les champignons sont comestibles. Ensuite, quand on cueille plusieurs sortes de champignons, il faut séparer les espèces, notamment les champignons douteux ou inconnus : en effet, un simple contact avec un champignon vénéneux peut contaminer tout le reste de la cueillette... c'est dommage.

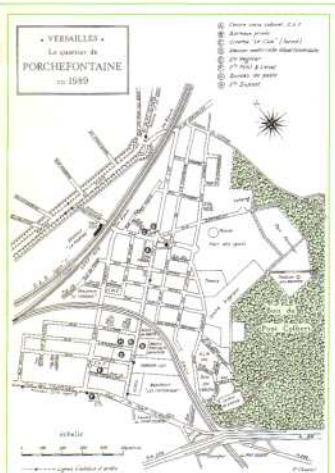
Un petit truc pour les champignons à lamelles :



ceux qui sont mortels sont ceux qui ont, à la base, une volve (un capuchon inversé au pied) ; si l'on n'est pas sûr, les cueillir avec le pied et la partie en terre. Quand on est sûr de soi, par contre, il est conseillé de couper le champignon au ras du sol pour que le mycélium (la racine) reste en terre.

Il faut compter aussi avec la pluie qui est le grand ennemi des cueilleurs ; en effet, elle lave les champignons et les décolore, ce qui renforce le danger de confusion. De toute façon, en règle générale, il est préférable de partir aux champignons avec un descriptif ; la bible des spécialistes est le Maublanc mais celui de chez Nathan, est très complet (Champignons comestibles et vénéneux). Et puis, quand le doute persiste, demandez conseil à un

pharmacien connaisseur ; mais n'attendez pas deux jours avant de les montrer car ils peuvent se dessécher ou se décomposer !



En 1989, le bois est repoussé à la limite des coteaux par l'implantation du complexe sportif, du camping, de la cité du Bois des Célestins et du centre de loisirs. Le parc forestier de la Fontaine des Nouettes, aménagé par l'ONF, sert de zone tampon entre la forêt et la ville.



## A plumes et à poils..., les hôtes de nos bois...

Dans le bois du Pont Colbert vivent plus de trente espèces d'oiseaux. Certaines sont bien représentées comme la corneille noire, le merle, la mésange charbonnière, le moineau domestique, le pigeon, le rouge-queue noir, la tourterelle turque, le verdier ; ces trois dernières se trouvent surtout au voisinage des habitations. D'autres ne se rencontrent qu'à quelques rares exemplaires : c'est le cas de la bécasse des bois, du chardonneret (notamment en automne), du faucon crécerelle, de la mésange bleue ou du pinson des arbres...

pourtant leurs traces dans les sentes des bois révèlent leur présence. Si le lapin est le rongeur le plus représenté, le renard est également très présent dans notre forêt. Pouvant vivre 12 ans, il habite un terrier dont il sort pour chasser, surtout la nuit, mais la neige ou la nécessité de nourrir ses petits le font parfois chasser aussi de jour.

Les belettes, martres et fouines sont des petits carnivores bien connus qui évitent aussi de se montrer de jour. Elles sont cependant visibles de temps en temps, en début ou fin de journée.

Il reste encore quelques chevreuils isolés dans le petit périmètre situé entre la N 286 et la rue des Chantiers. L'ouverture du tunnel sur le bois des Gonards leur ouvrira un nouvel espace (voir ci-contre). Enfin, on peut rencontrer quelques sangliers de passage que leur vie itinérante conduit de bois en bois.

A ce jour, aucun signe d'animal enragé n'a été décelé !



## Ouverture sur le bois des Gonards



LA RN 286 va prochainement être élargie entre le Pont Colbert et l'Épi d'Or à St Cyr.

Au cours de la concertation qui a eu lieu avec l'administration (DDE et OF) durant l'élaboration de ce projet, les associations de Défense de l'Environnement, dont le SDIP,

ont demandé la continuité de la forêt de chaque côté de cette voie autoroutière.

C'est ainsi qu'un passage souterrain est prévu sous la RN 286 élargie. Celui-ci, d'une largeur utile de 15 m et d'une longueur de 56 m, implanté dans un creux de terrain,

permettra aux habitants de Porchefontaine et des Chantiers d'avoir un accès, pour piétons et cyclistes, au bois des Gonards ; une allée en pente douce située au niveau du haut de la rue Yves le Coz y conduira. Le plateau du bois des Gonards, plat et étendu, est propice à la promenade et permet, en redescendant vers Buc, l'accès à la vallée de la Bièvre et à ses étangs par les allées forestières.

Cette ouverture permettra également la libre circulation de la faune. Elle donnera enfin une vie nouvelle à la forêt et à Porchefontaine en rééquilibrant les accès aux bois qui l'entourent.

Dossier réalisé par Claude Dutrou et Dominique L'Hoste avec le concours de l'ONF.

## La 1<sup>re</sup> rentrée de la Maternelle Yves-le-Coz

Il était indispensable que le quartier qui possède deux écoles primaires (Yves-le-Coz et Pierre Corneille) ait deux écoles maternelles pour faciliter la vie des parents qui avaient des enfants dans les deux écoles et éviter des déplacements d'élèves dans des créneaux horaires où la circulation est difficile.

La période estivale fut mise à profit pour avancer les travaux au maximum.

Le dernier week-end avant la rentrée scolaire, le chantier ressemblait à une ruche, de nombreuses voitures des différentes sociétés impliquées dans la construction attestaient que tout n'était pas encore terminé. Sous la direction

de M. Lepage, directeur de l'école primaire, et de Mme Kivouyou, directrice de la nouvelle maternelle, de nombreuses personnes nettoyaient les locaux, rangeaient bureaux, chaises, livres, matériels scolaires dans une excellente ambiance ; on avait peine à croire que, deux jours après, plus de deux cent cinquante élèves intégreraient les classes de primaire et de maternelle.

Enfin le grand jour arrive, les petits quittent péniblement les bras de maman pour retrouver un univers composé de classes toutes neuves, les grands retrouvent les copains et les copines et constatent la disparition des buts de

handball et des panneaux de basket-ball, car, sécurité oblige, les matches de foot et de basket sont interdits.

Nous remercions le service « Enseignement » de la mairie ainsi que tout le corps enseignant de l'école Yves le Coz qui ont permis que l'année scolaire précédente se passe le mieux possible pendant cette réalisation. Il faut cependant rester encore très vigilant cette année sur l'évolution des travaux, et sur la sécurité des enfants pendant cette période encore critique.

Joël COSTE

F.C.P.E. (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves)

## Agir au sein d'une école : un devoir pour les parents

Les enfants ont repris le chemin de l'école et les associations proposent à nouveau leurs activités au rythme de l'année scolaire. Et, comme chaque année, les parents sont appelés à élire leurs représentants aux conseils d'école. Ces élections fixées par arrêté ministériel devraient avoir lieu vendredi 22 ou samedi 23 octobre.

Le Conseil d'école, sur proposition du directeur, vote le règlement intérieur, donne son avis et fait des suggestions sur le fonctionnement de l'école.

En outre, il est consulté sur les conditions du fonctionnement matériel et financier de l'école, sur les projets d'action éducative, sur la restauration scolaire, et toutes choses intéressant la vie de l'école et la communauté scolaire.

La place des parents dans l'école est efficace.

Considérés comme les premiers éducateurs de leurs enfants, leurs représentants de la P.E.E.P.\* ont à cœur d'être leurs porte-parole.

Si vous avez des suggestions à faire ou des questions que vous souhaitez voir apparaître à l'ordre du jour des conseils d'école, n'hésitez pas à nous contacter ou à utiliser notre boîte aux lettres (aux abords des écoles).

Merci d'avance pour votre participation.

Marie-Liesse de CHAMISSO

Représentante P.E.E.P.

Ecole Pierre Corneille

\* Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public

### DEUX NOUVELLES DIRECTRICES....

Madame Kivouyou prend donc les rênes de la maternelle Yves-le-Coz.

A Pierre Corneille, Madame Banas remplace Madame Martinet.

Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons qu'elles partageront avec les enfants, leurs familles et nous tous, la joie d'être à Porchefontaine.

## UNE NOUVELLE MATERNELLE !

Tout le monde a pu voir les travaux rue Yves le Coz. Commencés au début 1999, ils devraient s'achever en mars 2000. Mais déjà 3 classes accueillent 90 enfants depuis la rentrée, avec la création d'un réfectoire maternel et la réfection du self pour l'école primaire.

L'ouverture de cette nouvelle école a eu une incidence directe sur le fonctionnement de la maternelle Pierre Corneille surchargée. De 273 enfants

en 98-99, l'effectif est passé à 195 en septembre 99. De fait, cela a entraîné la fermeture de 2 classes, sur 3 initialement prévues.

Dès à présent, de meilleures conditions d'accueil sont proposées aux enfants, en attendant la fin des travaux avec deux autres classes, une salle de motricité et un dortoir.

M.L. de C.

## Chronique d'une fête d'école en liberté



Le samedi 12 juin dernier, l'Amicale laïque des écoles publiques de Porchefontaine organisait sa traditionnelle fête de fin d'année à l'école Pierre Corneille. Mamans aux fourneaux pour les gâteaux, papas dévoués pour installer... stands, chaises, buvette, ballons. Même des anciens élèves nous ont aidés.

Dès 14 h 30, on a pu profiter d'une jolie danse des petits de la Maternelle, d'un numéro de clowns, du spectacle des CE1 d'Yves le Coz, du gala des gymnastes de l'Amicale et d'une compétition de judo. Les maîtresses de Maternelle étaient au stand de pâtisserie, y ajoutant même le maquillage, et Monsieur Lepage, directeur de l'école Yves le Coz, fidèle à la buvette !

Les familles furent nombreuses à profiter du soleil et de tous les divertissements offerts. Une journée inoubliable pour laquelle l'Amicale remercie ses membres et tous les parents qui font chaque année de cette fête un temps de rencontres chaleureuses chargé de souvenirs pour chacun.



## Amicale laïque

L'ASSEMBLÉE générale de l'Amicale laïque des écoles publiques de Porchefontaine (ALEPP) aura lieu mardi 16 novembre à 20 h 30 au Centre socioculturel.

金興酒家  
Restaurant **Jardin d'Orchidée**  
96, rue Albert Sarraut - Tél. 01 39 53 35 30  
(Fermé le dimanche soir et le lundi soir)

**Volaille • Lapins • Gibier • Œufs • Rôtisserie**  
**R. Champain**  
Marchés : Porchefontaine - Notre-Dame  
28260 Berchères sur Vesgre  
Tél. 02 37 82 07 69



## L'arrivée des parcmètres dans les rues principales de notre quartier a provoqué beaucoup de réactions.

Nous publions donc deux points de vue que nous ont adressés des lecteurs.

### Au centre

Le centre, c'est l'endroit vers où tout converge, c'est là où l'on veut tous aller, tous se retrouver.

Le centre, c'est un cercle, c'est un rond, c'est un point, c'est bien trop petit.

Il faut donc les faire fuir, les chasser, les écarter. A droite, à gauche, là-bas, plus loin, à l'extérieur, chez les voisins, sur les bords, vers les banlieues, vers la campagne.

Mais comment ? Comment les pousser dehors ? Comment leur expliquer que le centre est réservé ? Qu'ils laissent leur place aux autres ? Qu'ils n'ont pas le droit de rester si longtemps ? Qu'il faut aller ailleurs ? Que chacun doit y avoir accès à tour de rôle ?

La persuasion ? Les beaux discours ? Le sens civique ? Ça ne marche pas ; ça ne marche plus. Alors, quand l'imagination fait défaut, que l'on est à court d'idées, heureusement il y a l'argent. Mettre l'argent au centre : voilà la solution. L'argent fera le nécessaire.

C'est ainsi qu'un jour de mars, ils sont arrivés avec leur matériel. De leur

peinture blanche ils ont marqué le sol. D'étranges appareils ont été plantés sur nos trottoirs. Et par un beau matin d'avril ils ont dévoilé leurs panneaux : « Attention zone payante ! » pour décourager les intrus.

A Porchefontaine, on se croyait un peu banlieue, un peu campagne, un peu protégé entre les voies ferrées. Mais les génies centrifuges ont su s'infiltrer sous les ponts pour étendre leurs veines jusqu'aux portes de nos maisons, au centre quartier, soudain promu centre ville, un centre trop petit pour accueillir tout le monde. Chez nous accueilli l'argent allait rétablir l'ordre.

Deux propositions avaient été faites : le stationnement payant ou la « zone bleue », pratiquée depuis longtemps dans bien d'autres communes. Dans les deux cas le résultat aurait été identique : limiter le stationnement à une courte durée (une à deux heures). La solution de la zone bleue a malheureusement été écartée et c'est donc, comme trop souvent, l'argent qui fera la sélection.

Jean-Pierre Ardaillon

## Problème de parking

### Énoncé

« Etant donné, que les gens ont de plus en plus de voitures,

qu'ils veulent les utiliser de plus en plus et qu'ils veulent que ça roule,

qu'ils prennent de moins en moins les transports en commun, que, souvent, ils garent leurs véhicules dans la rue devant chez eux (même s'ils ont un garage), qu'ils veulent se garer à l'endroit où ils se rendent et, qu'alors, ils envahissent toute place disponible,

... proposez la ou les solutions que vous préconiserez pour le quartier de Porchefontaine ».

Pour vous aider, voici quelques positions recueillies de ci de là :

- Le stationnement c'est un problème de gens riches, les gens pauvres n'ont pas de voiture...
- Moi ? Vous savez je circule à moto

et mes parents prennent le bus. « Que fait l'Etat ? Au moins, qu'on limite les voitures à une par ménage ! et aussi, qu'on limite la longueur des voitures, ça fera de la place.

• Mais ça devient comme à Paris ou au centre de Versailles !

• Il faut un parking de dissuasion, pour ceux qui prennent le train, et pour les gens qui viennent au marché, gratuit le parking bien sûr, avec tous les impôts qu'on paie...

• Les gens vont de plus en plus faire leur courses dans les grandes surfaces où on peut stationner gratuitement. Que vont devenir nos commerces ?

• Pourquoi pas une zone piétonne ? Y en a bien à Versailles,

• De toute manière même avec une zone bleue, on aurait des contractuelles dans notre quartier !

• Y a sûrement des tas de rapports sur la question, y a qu'à s'y reporter !  
Jean S.

**inter caves**  
A l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire  
**10%** de remise sur présentation de l'Echo des Nouvelles  
19, rue du Pont Colbert 78000 Versailles - Tél/Fax : 01 39 49 57 27

**Poissonnerie DROMER**  
• 72 ans d'existence  
• 72 ans d'expérience  
14, rue Jean Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07  
Marché de Porchefontaine 1927 1999

**Sylvie beauté**  
Institut de Beauté  
Essai maquillage offert  
6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

## Le cercle des poètes

LES vacances vous ont-elles inspirés malgré l'éclipse... Cette co-  
lquaine de lune était bien là au rendez-vous !  
Comme promis, nous n'oublions pas Cécile et Kévin.

### MAMAN

Je dis : maman.  
Quand tu me prends dans tes bras  
Et que tu me dis des mots doux  
Qui me font rêver.  
Car sans une maman  
Nous ne sommes rien.  
Je dis : maman,  
Pensant également  
A une femme magnifique,  
A un être qui donne la vie,  
A des bébés inoffensifs.  
Je dis : maman, pensant aux années que  
Nous passons ensemble.  
A ces instants inoubliables,  
Le temps d'une vie ou d'une éternité  
Je resterai avec toi,  
La maman qui m'a fait vivre et grandir.

Kévin, 5<sup>e</sup> A



### A MON PERE

Papa,  
Je dis : papa  
Quand tu rentrais du travail tard dans la nuit  
Et que maman t'accueillait  
Pendant que nous, tes enfants, on dormait à poings  
Fermés,  
Car tu n'es plus là à présent.  
Et je ne te reverrai jamais.  
Je dis : papa  
Pensant aussi  
A chaque soirée que tu passais avec nous  
A tous les week-ends où tu étais près de nous  
A tous ces bons moments, tous ensemble.  
Je dis : papa, en pensant à tous ces souvenirs  
A ces moments qui disent  
Que le temps t'a emporté loin de nous.  
Un jour viendra  
Où on te rejoindra.

Cécile, 5<sup>e</sup> A



Soyez fidèles, écrivez-nous : Écho des Nouettes, 36, rue de l'Étang, Versailles.  
A l'intention de Babeth et de Françoise. Merci à tous les poètes.

### Solution des mots croisés de la page 2

**Horizontalement :** A. Déplumées. - B. Isaure. Pi. - C. Valeureux. - D. Ebaubi. -  
E. Tru(s). As. - F. Spis. Ont. - G. Ion. Niais. - H. Oratorios. - I. Net. Senne.

**Verticalement :** 1. Diversion. - 2. ESAB (Base). Pore. - 3. Palatinat. - 4. Lueurs. -  
5. Urubu. Nos. - 6. Méritoire. - 7. Nain. - 8. Epuraton. - 9. Six (Groupe des six). SSE.

## Gérard Delage Electricité générale

Installation - Dépannage - Entretien

Chauffage Ventilation Alarme Interphone Portail automatique

01 39 51 71 46 06 07 42 22 69  
34, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

## CARROSSERIE YVES LE COZ

### STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances  
VÉHICULES DE REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44  
44, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

## HELIE

Charcuterie - Traiteur  
Aux produits régionaux

12, rue Coste - 78000 VERSAILLES  
Tél. 01 39 50 28 92



Tél. 01 39 49 94 25  
**ABC TRANSACTIONS**  
93, rue Yves Le Coz  
78000 Versailles  
Cabinet fondé en 1993

**Antoine BASSI**  
Membre de la Chambre des Experts  
Immobiliers de France F.N.A.I.M.  
En cas de donation, succession il est  
souhaitable de faire expertiser votre Bien.  
Locations - Gérances Locatives  
Transactions

# Une aide immédiate contre la misère et la précarité

Restructurée il y a vingt ans, l'équipe versaillaise du  
Secours Populaire Français compte aujourd'hui une vingtaine  
de membres dont près de la moitié sont des porchifontains.

**P**RÉSENTS au vide-grenier, à la foire  
aux livres, au forum de la chari-  
té et de la solidarité, le Secours Po-  
pulaire Français a besoin de cha-  
cun pour que la solidarité puisse  
s'exercer.

Quels sont ses objectifs, quelles  
sont ses réalisations ?

L'une de ses secrétaires nous ré-  
pond : « Notre objectif principal est  
la lutte contre la misère, la précarité.  
Aider immédiatement à ne plus  
avoir faim, à ne plus avoir froid.

Comment ? Par une aide alimen-  
taire : deux cents familles sont pré-  
sentes chaque mois à nos distribu-  
tions de vivres. L'an passé, nous  
avons remis plus de 150 colis et  
une centaine de bons d'achat. Par  
une aide vestimentaire : vestiaires,  
braderies, colis pour les SDF, vête-  
ments de skis pour les ados des Pe-  
tits-Bois, ... »

### ROMPRE LE CERCLE DE L'EXCLUSION

« Notre deuxième objectif est  
d'humaniser les relations, rompre le



cercle de l'exclusion. C'est aussi ou-  
vrir les portes des loisirs et de l'éva-  
sion.

Pour que Noël n'oublie personne,  
nous organisons des braderies de  
jouets, un libre-service pour le ré-  
veillon familial, une distribution de  
colis aux personnes âgées et isolées,  
une remise de jouets neufs à de  
jeunes handicapés (Centre du Bul-  
lion).

Pour que l'été n'oublie personne,  
nous aidons les départs d'enfants en  
accueil familial ou en colonie, nous  
aidons les familles et les personnes  
âgées à partir en centres de vacances,  
sans oublier des journées culture-loi-  
sirs pour de jeunes handicapés ».

« Enfin, il ne faut pas oublier l'ai-  
de internationale : aide vestimentaire

aux populations d'Amérique centrale  
victimes de cyclones, équipes du SPF  
au Kosovo ».

### L'IRREMPLAÇABLE CONCOURS DES BÉNÉVOLES

En l'absence de toute subven-  
tion, n'ayant pour tout soutien que  
l'utilisation gratuite des salles de  
trois centres socioculturels de Ver-  
sailles pour les braderies et distri-  
butions alimentaires, le Secours  
Populaire Français ne peut mener  
ces actions que grâce à la générosité  
de donateurs.

« Seule la convergence des gens  
de cœur nous permet de relever  
quotidiennement, en toute indé-  
pendance, les défis de la pauvreté,  
de la précarité, du sous-dévelop-  
pement ou des guerres ».

Secours Populaire Français - Com-  
ité de Versailles 4, villa de la Bon-  
ne Aventure.

Permanence le mercredi de 14 h  
à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.  
Tél. 01 39 53 56 20 (répondeur).

## Les succès du C.L.A.P. 53

**A**u cours de sa première année de  
fonctionnement la nouvelle as-  
sociation (succédant au CAP) a dû  
apprendre à travailler sans anima-  
teur rémunéré, en comptant uni-  
quement sur l'action de bénévoles.  
Grâce à la forte mobilisation d'une  
petite équipe de personnes du  
quartier, qui ont donné leur temps  
sans compter, le CLAP a réussi à or-  
ganiser plusieurs manifestations  
qui ont connu un franc succès  
comme la sortie foot au Stade de  
France, l'après-midi des enfants, le  
vide-greniers et le traditionnel re-  
pas de quartier.

Pour l'année 99/2000, le CLAP  
envisage en plus une foire aux  
plantes et le Carnaval, si, bien sûr,  
les bénévoles sont assez nombreux,

ce qui n'est pas encore le cas en ce  
début d'année.

Si vous avez un peu de temps  
et si l'animation du quartier vous

intéresse, le CLAP vous attend.  
Permanence le samedi matin,  
53 rue Rémont.  
Tél. 01 39 53 02 02.



## Bibliothèque, quoi de neuf ?

**N**ous espérons que vous avez pas-  
sés de heureuses vacances.  
De nouveaux livres vous attendent et  
sont prêts à vous tendre les pages...

Il y a de nombreux livres en  
« grands caractères », des bandes  
dessinées, des romans, des docu-  
mentaires pour grands et petits.

**Petit aperçu de quelques nou-  
veautés :**

\* Frédéric RICHAUD : Monsieur le  
jardinier - Le jardinier du roi, bien  
sûr.

\* Patrick BARBIER : La maison des  
Italiens - Les castrats à Versailles.  
\* Jorn RIEL : Un curé d'enfer - Un  
safari arctique - Le voyage à Nanga -  
Des recueils de nouvelles propres à  
dérider les plus mélancoliques.  
\* Michel PEYRAMAURE : Jeanne  
d'Arc  
\* J.M.G. LE CLEZIO : Hasard, suivi de  
Angoli Mala - Deux nouvelles où  
légende et réalité se confondent.  
\* Pierre PELOT : Sous le vent du  
monde - Une grande saga préhisto-  
rique.

\* Gérard DELTEIL : Bugs - Des nou-  
velles consacrées à l'informatique.

Ce dernier livre pour amener une  
grande nouvelle : votre annexe s'infor-  
matise !

Nous espérons que tout va bien se  
passer et nous ferons tout notre  
possible pour qu'aucun bug ne vienne  
troubler le plaisir de vous voir.

**Bibliothèque municipale**  
Annexe de Porchefontaine  
86, rue Yves Le Coz - 2<sup>e</sup> étage  
(ascenseur) tél. 01 39 50 60 03  
**mardi, jeudi, vendredi :**  
15 h à 19 h,  
**mercredi :**  
10 h à 11 h 45 & 13 h 30 à 19 h,  
**samedi :** 9 h 30 à 12 h 30  
**Heure du conte :**  
mercredi à 10 h 30 (sauf vacan-  
ces scolaires)

## CONJUGUONS NOS TALENTS.



Agence de Versailles-Porchefontaine  
93, rue Yves Le Coz - 78000 VERSAILLES  
Tél. : 01 39 51 12 18

**PORTRAIT**

Plus de soixante-cinq ans dans la vente, Couleurs, balance, sourire...

**Madame Walgræve**

DANS ce petit secteur commerçant de la rue Albert Sarraut, la boutique a quelque chose d'insolite, comme un morceau de marché posé là toute la semaine, une grande cariole de quatre saisons qui se serait arrêtée dans ce lieu avec la même poésie, le même jeu des couleurs des fruits et des légumes. Aucune vitre en façade pour isoler la marchande : en choisissant ses abricots, sa salade et ses poireaux, le client passe de la rue à l'intérieur, cet « intérieur » à peine protégé où, été comme hiver, Madame Walgræve accueille ses clients avec chaleur, choisit les fruits, pèse et soupèse, annonce les provenances, rend la monnaie, écoute les nouvelles des uns et des autres, informe de la prochaine course de vélo dans le quartier et s'émeut de la dernière rougeole du petit. Déjà enfant, elle jouait à la marchande « avec une petite balance à plateaux. On faisait des gâteaux de sable et puis après, cela a été pour de vrai... »

**LA VENTE, ELLE CONNAÎT**

Voilà plus de soixante-cinq ans que cela dure !... « J'ai commencé à treize ans à vendre des chapeaux à Versailles, dans le centre. Après, j'ai pris ce qu'il y avait : en 1936, le travail ne courait pas les rues ; il n'y avait pas d'allocations de chômage, alors, j'ai vendu des papiers peints. Je n'aimais pas beaucoup. Puis je suis tombée dans la laine à tricoter. Pendant la guerre, j'ai été dans l'épicerie. Cela me plaisait davantage. Il a fallu en coller des tickets de ravitaillement !... J'ai eu une jeunesse de guerre. On ne se distrairait pas beaucoup, mais on s'est rattrapé après ! »... Avec elle, revit cette période d'après-guerre où, la bataille terminée, comme en 1919, quand le canon se tait la musique repart, la nuit s'enflamme dans un plaisir à danser d'autant plus vif qu'il a été jugulé pendant les années d'adolescence.

**ON ADORAIT DANSER**

« J'ai connu mon mari au bal. Tous les deux, on adorait danser. Quand vous êtes sur une piste de danse, vous ne pensez à rien. C'est l'évasion totale. On dansait la valse, le tango, le paso doble, ce qu'on appelle les danses de salon. On a gagné un concours. Mon mari donnait des cours de danse bénévolement ». Son visage aux yeux encore très bleus s'illumine d'un sourire presque juvénile. « On allait dans les dancings comme « la Chaumière » à l'entrée de Viroflay ou rue de Limoges. Ça me fait mal que tout cela disparaisse... La musique, ça me transforme. Actuellement, je danserais encore volontiers ». On la croit tout à fait tant elle peut rester souple et gracieuse malgré les quatre-vingt ans qui approchent.

**DES MARCHÉS À LA BOUTIQUE**

« Après mon mariage, j'ai travaillé sur les marchés ; mon mari était acheteur pour un grossiste. Il partait pour les halles vers minuit, mais je l'ai vu démarrer encore plus tôt au moment des fruits rouges. Ce n'était pas encore Rungis. Il fallait tout pousser à la main, mais l'ambiance était formidable. Il dormait quand il rentrait du marché. Maintenant, les halles de nuit, c'est terminé. Pour la vie de famille, c'était spécial. Mon mari a connu le premier Noël avec notre fils quand il avait cinq ans. On est venu habiter à Porchefontaine en 1951. J'avais l'impression d'être au bout du monde. Je m'ennuyais... Après, bien sûr, je n'aurais pas changé pour un empire. Mon fils Dominique qui avait comme son père le commerce des fruits et légumes dans le sang a acheté cette boutique et je m'en suis occupé cette boutique et je m'en suis occupé »

Marie-Jo Jacquety



pée. Après son père, c'est lui qui m'approvisionne... Avant l'ouverture des grandes surfaces, j'ai vu faire la queue ici. Au début, on avait de l'épicerie, mais on a laissé parce que c'est plein de comptabilité à faire. Moi, je préfère le magasin au marché. J'étais timide, mal à l'aise avec les plaisanteries. On était aux intempéries. Il y avait bien le brasero, mais en hiver, c'est dur. On commençait à cinq heures. Il fallait tout installer avant l'arrivée des clients ».

On comprend qu'ici ce soit quasiment le paradis, malgré les horaires tardifs, malgré aussi ces jours d'hiver en bottes fourrées et gros anorak sur plusieurs épaisseurs de laine où, même emmitoullée, elle reste joliment coquette.

Arrêter de travailler, elle préfère ne pas y songer. Avec la famille, la vente c'est toute sa vie. Une vie qu'elle aurait bien sûr aimer continuer à danser à deux en voyant grandir petits-enfants et arrière-petits-enfants. Une vie rythmée par les saisons, la couleur du ciel, les oranges d'Espagne, le rouge des tomates et surtout ce contact vital avec les clients dont elle ne saurait se déprendre.

**Calendrier**

**OCTOBRE**

- Vendredi 15 **FLAMENCO**  
20 h 30 - Avec Jean-Baptiste Marino - 30 F
- Samedi 23 **MUSIQUE ACTUELLE**  
20 h 30 - Lump et Qoohl - 30 F
- Mardi 26 **REPAS RETRAITÉS MUSICAUX**

**NOVEMBRE**

- Mardi 9 **PEUPLES ET IMAGES**  
14 h - Le Yémen - 30 F
- Mercredi 17 **AU CLAIR DE LA VIE**  
15 h 30 - Voyage poétique avec Mitchééc et Compagnie - 20 F
- Samedi 20 **MUSIQUE ACTUELLE**  
20 h 30 - Thelem et Joan Doe - 30 F
- Mercredi 24 **RENDEZ-VOUS DE LA DANSE**  
20 h 30 - Compagnies amateurs et semi-professionnelles - 10 F
- Vendredi 26 **CHANTS D'ICI ET D'AILLEURS**  
20 h 30 - Avec six chanteurs lyriques - 30 F
- Dimanche 28 **CONCERT CLASSIQUE (MOZART ET BRUCH)**  
17 h 30 - Ensemble Pachelbel - entrée libre

**DÉCEMBRE**

- Vendredi et Samedi 3 **LA DOUBLE INCONSTANCE DE MARIVAUX**  
20 h 30 - Théâtre des Deux Rives - 30 F
- Dimanche 5 **LE BARBIER DE SÉVILLE DE BEAUMARCHAIS**  
15 h - Théâtre des Deux Rives - 30 F
- Mardi 7 **PEUPLES ET IMAGES**  
14 h - La Colombie - 30 F
- Vendredi 10 **TANGO CONTEMPORAIN**  
20 h 30 - Avec le Trio Contempo - 30 F
- Samedi 11 **LA BOÎTE AUX SORCIÈRES**  
20 h 30 - Improvisation par Bing Bang Théâtre - 30 F
- Mardi 14 **REPAS RETRAITÉS MUSICAUX**
- Samedi 18 **MUSIQUE ACTUELLE**  
20 h 30 - Cooper et Jack the Ripper - 30 F

Informations sous réserves.  
CSC (Centre socioculturel) - 86, rue Yves le Coz - tél. 01 39 02 12 41  
Clap 53 : tél. 01 39 53 02 02

Mi-janvier, parution du numéro 13 de l'Echo des Nouvelles

**« Il y a le ciel, le soleil et la poste !!! »**

*« Pour vous servir, nous sommes le billet après coup, que plusieurs jours sans avant-postes », de Noël Copin journaux et sans lettres, c'était cela le vrai farniente et la vraie tranquillité et que, disposer d'une bonne excuse pour n'avoir pas répondu à une demande urgente, ce n'était pas si mal.*

*« Partez tranquilles », que, disposer d'une bonne excuse pour n'avoir pas répondu à une demande urgente, ce n'était pas si mal.*

*« Farniente au bord de l'eau, voyage lointain, quelle que soit la formule de vos vacances, la poste vous accompagne ».*

*« Il y a le ciel, le soleil et la poste ».*

*Peut-être avez-vous, comme moi, savouré ces formules poétiques avant vos vacances.*

*Peut-être êtes-vous, comme moi, partis tranquilles.*

*Peut-être avez-vous remarqué après, comme moi, quelle que fut la formule de vos vacances, que les avant-postes étaient restés en arrière, que l'accompagnement était lointain, que votre courrier s'adonnait au farniente, que la poste, comme le soleil, s'éclipsait.*

*Peut-être avez-vous eu, comme moi, la mauvaise idée de vous mettre en colère.*

*Peut-être avez-vous eu la chance, comme moi, de joindre au téléphone, après quelques appels infructueux, une personne très aimable, responsable et efficace qui s'est mise en quatre pour rattraper le temps perdu et le courrier attardé.*

*Mais alors peut-être vous êtes-vous dit, comme moi,*

*vous me direz peut-être que, comme moi, vous aviez payé pour que votre correspondance vous suive...*

*Peut-être pourrions-nous proposer désormais de payer pour qu'elle ne nous suive pas... puisque de toute façon, le résultat est à peu près le même.*

*D'ailleurs, n'y en a-t-il pas parmi vous qui paient pour qu'on ne puisse pas leur téléphoner ?*

